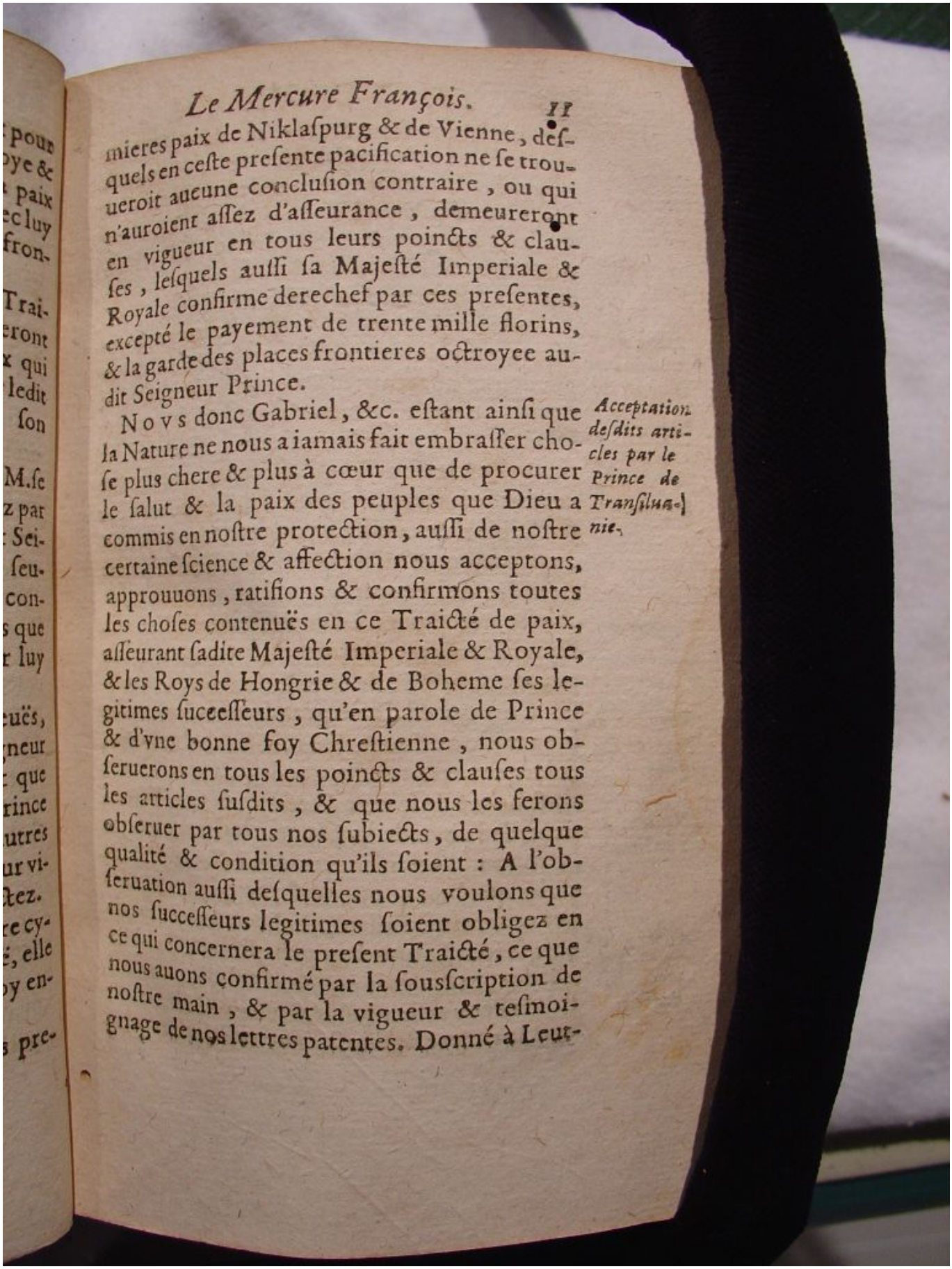
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_011.jpg



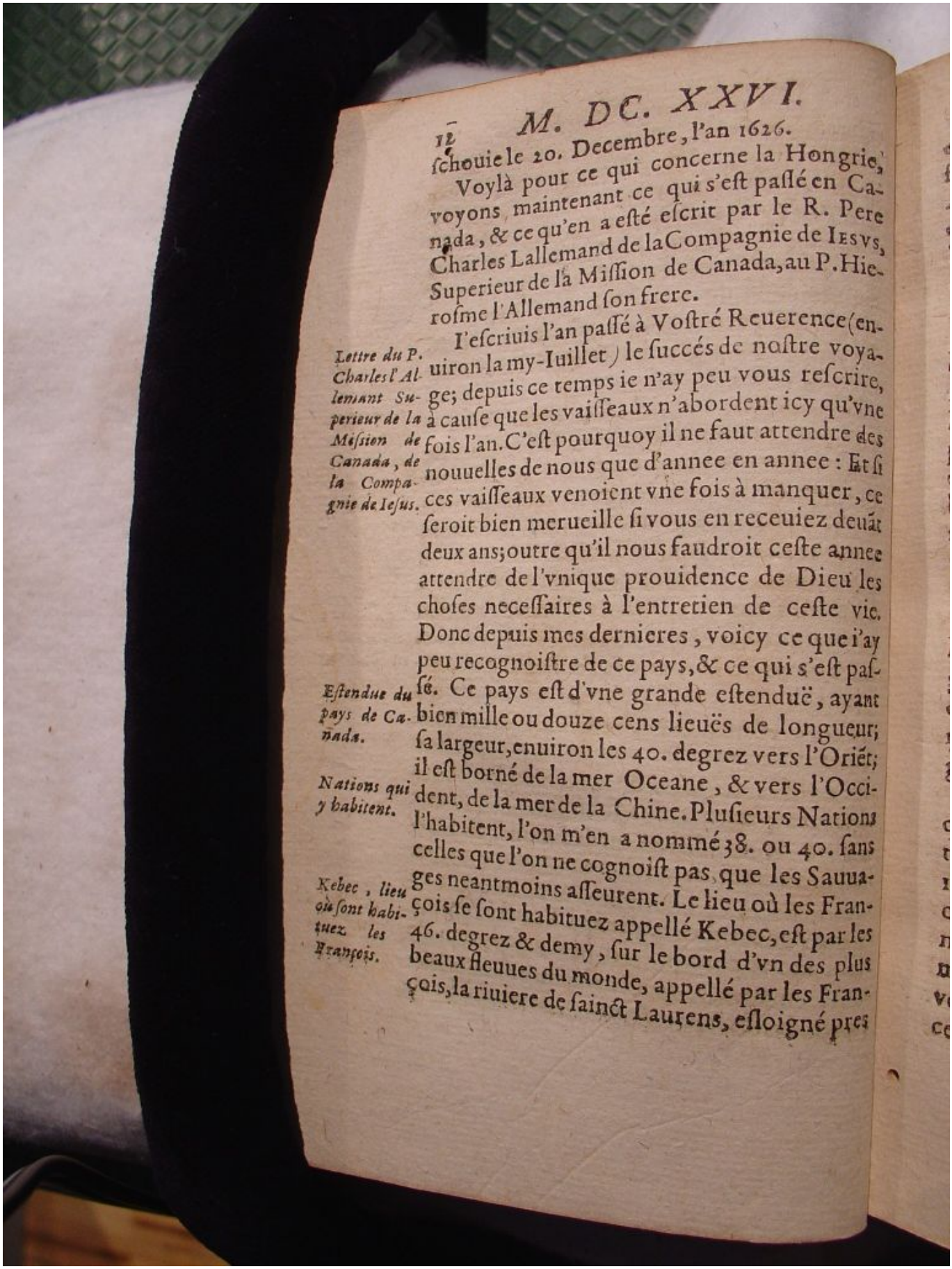
mieres paix de Niklaſpurg & de Vienne, deſquels en ceſte preſente pacification ne ſe trouueroit aucune concluſion contraire, ou qui n'auroient aſſez d'aſſeurance, demeureront en vigueur en tous leurs poincts & clauſes, leſquels auſſi ſa Majeſté Imperiale & Royale confirme derechef par ces preſentes, excepté le payement de trente mille florins, & la garde des places frontieres octroyee audit Seigneur Prince.

Acceptation deſdits articles par le Prince de Tranſſiuanie.

Nous donc Gabriel, &c. eſtant ainſi que la Nature ne nous a iamais fait embraſſer choſe plus chere & plus à cœur que de procurer le ſalut & la paix des peuples que Dieu a commis en noſtre protection, auſſi de noſtre certaine ſcience & affection nous acceptons, approuuons, ratifions & confirmons toutes les choſes contenuës en ce Traicté de paix, aſſeurant ſadite Majeſté Imperiale & Royale, & les Roys de Hongrie & de Boheme ſes legitimes ſucceſſeurs, qu'en parole de Prince & d'vne bonne foy Chreſtienne, nous obſeruerons en tous les poincts & clauſes tous les articles ſuſdits, & que nous les ferons obſeruer par tous nos ſubiects, de quelque qualité & condition qu'ils ſoient : A l'obſeruation auſſi deſquelles nous voulons que nos ſucceſſeurs legitimes ſoient obligez en ce qui concernera le preſent Traicté, ce que nous auons confirmé par la ſouſcription de noſtre main, & par la vigueur & teſmoignage de nos lettres patentes. Donné à Leur-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_012.jpg



schouie le 20. Decembre, l'an 1626.

Voylà pour ce qui concerne la Hongrie, voyons maintenant ce qui s'eſt paſſé en Canada, & ce qu'en a eſté eſcrit par le R. Pere Charles Lallemand de la Compagnie de IESVS, Superieur de la Miſſion de Canada, au P. Hieroſme l'Allemand ſon frere.

Lettre du P. Charles l'Allemant Superieur de la Miſſion de Canada, de la Compagnie de Ieſus.

I'eſcriuis l'an paſſé à Voſtré Reuerence (enuiron la my-Iuillet) le ſuccés de noſtre voyage; depuis ce temps ie n'ay peu vous reſcrire, à cauſe que les vaiſſeaux n'abordent icy qu'vne fois l'an. C'eſt pourquoy il ne faut attendre des nouuelles de nous que d'annee en annee: Et ſi ces vaiſſeaux venoient vne fois à manquer, ce ſeroit bien merueille ſi vous en receuiez deuãt deux ans; outre qu'il nous faudroit ceſte annee attendre de l'vnique prouidence de Dieu les choſes neceſſaires à l'entretien de ceſte vie. Donc depuis mes dernieres, voicy ce que i'ay peu recognoiſtre de ce pays, & ce qui s'eſt paſſé. Ce pays eſt d'vne grande eſtenduë, ayant bien mille ou douze cens lieuës de longueur; ſa largeur, enuiron les 40. degrez vers l'Oriẽt; il eſt borné de la mer Oceane, & vers l'Occident, de la mer de la Chine. Pluſieurs Nations l'habitent, l'on m'en a nommé 38. ou 40. ſans celles que l'on ne cognoiſt pas, que les Sauuages neantmoins aſſeurent. Le lieu où les François ſe ſont habituez appellé Kebec, eſt par les 46. degrez & demy, ſur le bord d'vn des plus beaux fleuues du monde, appellé par les François, la riuiere de ſainct Laurens, eſloigné pres

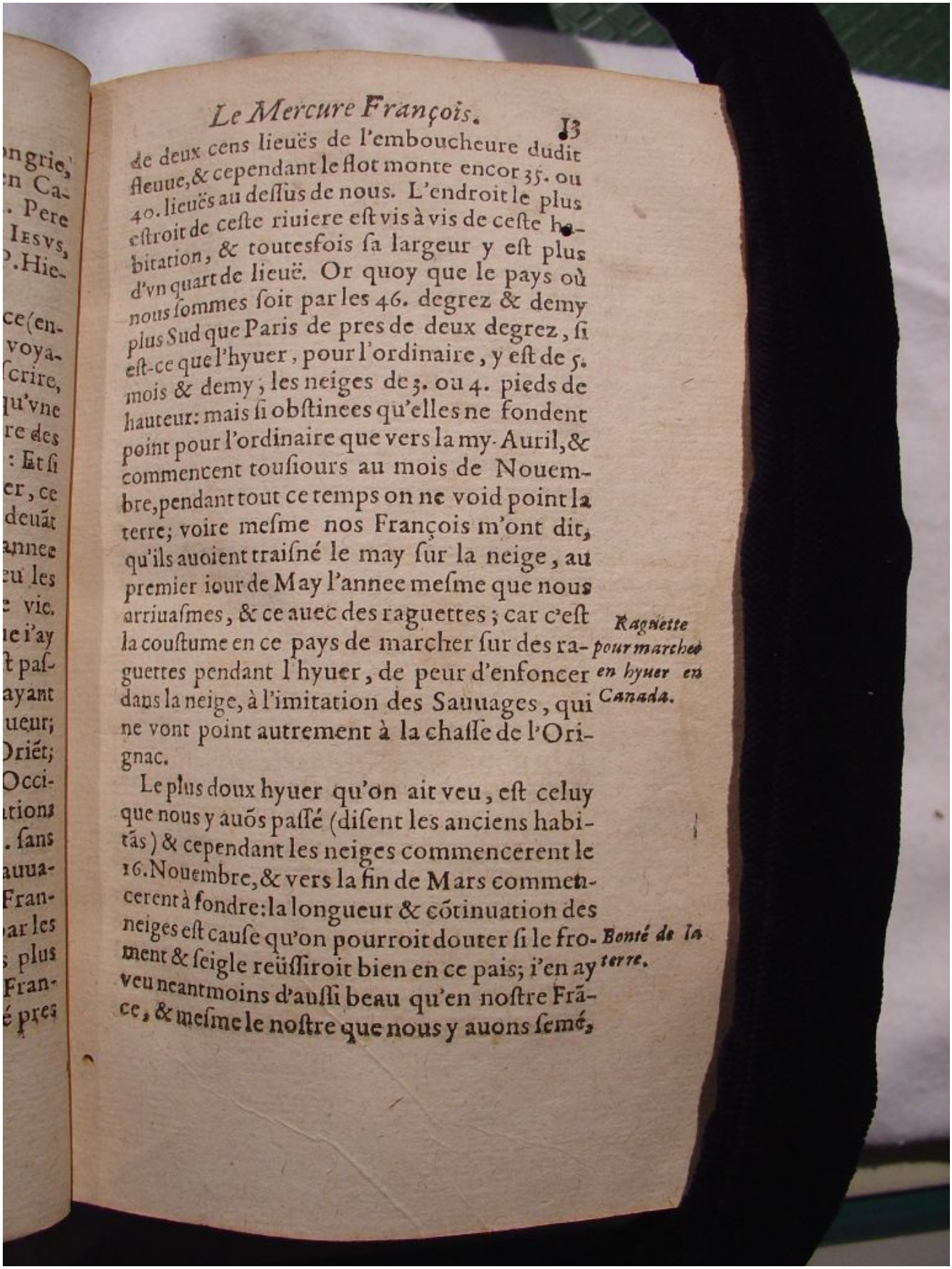
Eſtendue du pays de Canada.

Nations qui y habitent.

Kebec, lieu où ſont habituez les François.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_013.jpg



de deux cens lieuës de l'emboucheure dudit fleuue, & cependant le flot monte encor 35. ou 40. lieuës au dessus de nous. L'endroit le plus estroit de ceste riuiere est vis à vis de ceste habitation, & toutesfois sa largeur y est plus d'vn quart de lieuë. Or quoy que le pays où nous sommes soit par les 46. degrez & demy plus Sud que Paris de pres de deux degrez, si est-ce que l'hyuer, pour l'ordinaire, y est de 5. mois & demy; les neiges de 3. ou 4. pieds de hauteur: mais si obstinees qu'elles ne fondent point pour l'ordinaire que vers la my-Auril, & commencent tousiours au mois de Nouembre, pendant tout ce temps on ne void point la terre; voire mesme nos François m'ont dit, qu'ils auoient traisné le may sur la neige, au premier iour de May l'annee mesme que nous arriuasmes, & ce auec des raguettes; car c'est la coustume en ce pays de marcher sur des raguettes pendant l'hyuer, de peur d'enfoncer dans la neige, à l'imitation des Sauuages, qui ne vont point autrement à la chasse de l'Orignac.

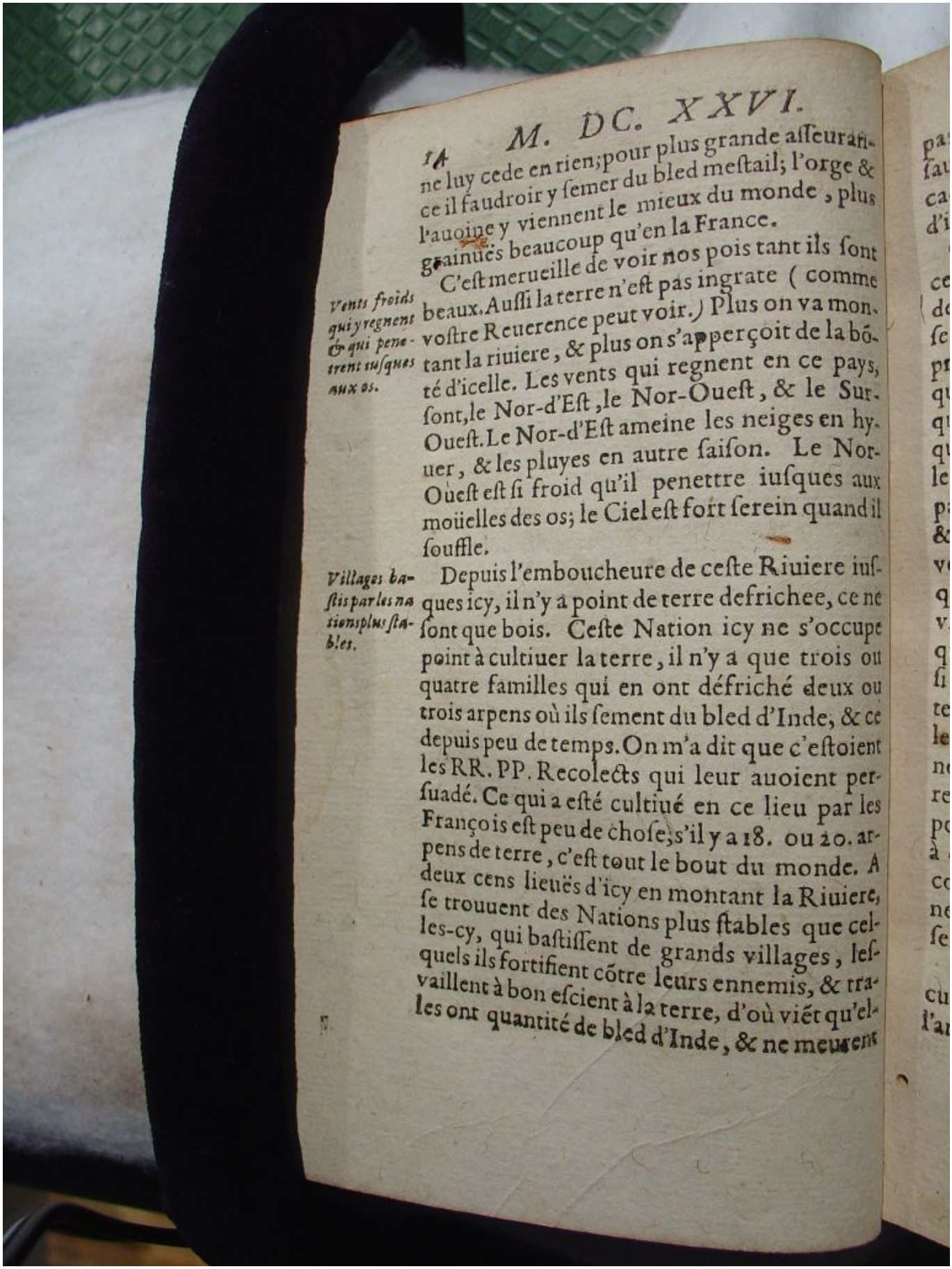
Raguette pour marcher en hyuer en Canada.

Le plus doux hyuer qu'on ait veu, est celuy que nous y auõs passé (disent les anciens habitãs) & cependant les neiges commencerent le 16. Nouembre, & vers la fin de Mars commencerent à fondre: la longueur & cõtinuation des neiges est cause qu'on pourroit douter si le froment & seigle reüssiroit bien en ce pais; i'en ay veu neantmoins d'aussi beau qu'en nostre Frãce, & mesme le nostre que nous y auons semé,

Bonté de la terre.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_014.jpg



ne luy cede en rien; pour plus grande asseurance il faudroit y semer du bled mestail; l'orge & l'auoine y viennent le mieux du monde, plus grainuës beaucoup qu'en la France.

Vents froids qui y regnent & qui penetrent iusques aux os.

C'est merueille de voir nos pois tant ils sont beaux. Aussi la terre n'est pas ingrate (comme vostre Reuerence peut voir.) Plus on va montant la riuiere, & plus on s'apperçoit de la bonté d'icelle. Les vents qui regnent en ce pays, sont, le Nor-d'Est, le Nor-Oüest, & le Sur-Oüest. Le Nor-d'Est ameine les neiges en hyuer, & les pluyes en autre saison. Le Nor-Oüest est si froid qu'il penettre iusques aux moüelles des os; le Ciel est fort serein quand il souffle.

Villages bastis par les nations plus stables.

Depuis l'emboucheure de ceste Riuiere iusques icy, il n'y a point de terre defrichee, ce ne sont que bois. Ceste Nation icy ne s'occupe point à cultiuer la terre, il n'y a que trois ou quatre familles qui en ont défriché deux ou trois arpens où ils sement du bled d'Inde, & ce depuis peu de temps. On m'a dit que c'estoient les RR. PP. Recolects qui leur auoient persuadé. Ce qui a esté cultiué en ce lieu par les François est peu de chose; s'il y a 18. ou 20. arpens de terre, c'est tout le bout du monde. A deux cens lieuës d'icy en montant la Riuiere, se trouuent des Nations plus stables que celles-cy, qui bastissent de grands villages, lesquels ils fortifient cõtre leurs ennemis, & trauaillent à bon escient à la terre, d'où viẽt qu'elles ont quantité de bled d'Inde, & ne meurent

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_015.jpg

pas de faim comme celles-cy, si sont-elles plus sauuages en leurs mœurs, commettans sans se cacher, & sans honte aucune, toutes sortes d'impudences.

Or quoy que ceste Riuiere nous conduise à ces Nations-là, si est-ce pourtant qu'il y a bien de la difficulté à y aller, à cause des faults qui se trouuent sur la riuiere, qui sont de certains precipices d'eau, qui empeschent tout à fait qu'on ne puisse nauiger.) C'est pourquoy lors que les Sauuages arriuent à ces faults là, il faut qu'ils portent leurs batteaux sur leurs espaules, auec tout leur bagage, & qu'ils s'en aillent par terre quelques fois 2. 3. 4. & huict lieuës, & ainsi que passent les François lors qu'ils y vont. Les RR. PP. Recolets y sont allez quelques fois, & y ont porté tous leurs viures pour vn an, ou dequoy en acheter, car d'attendre que les Sauuages vous en donnent c'est folie, si ce n'est qu'ils vous ayent pris sous leur protection, & que vous vouliez demeurer dans leurs villages & cabanes, car alors ils vous nourriront pour rien: Mais qui s'y pourroit resoudre! les yeux religieux ne peuuent supporter tant d'impudicitez qui s'y commettent à descouuert: c'est pourquoy les RR. PP. Recolects ont esté contraints de bastir des cabanes à part; mais aussi falloit-il qu'ils achetassent leurs viures.

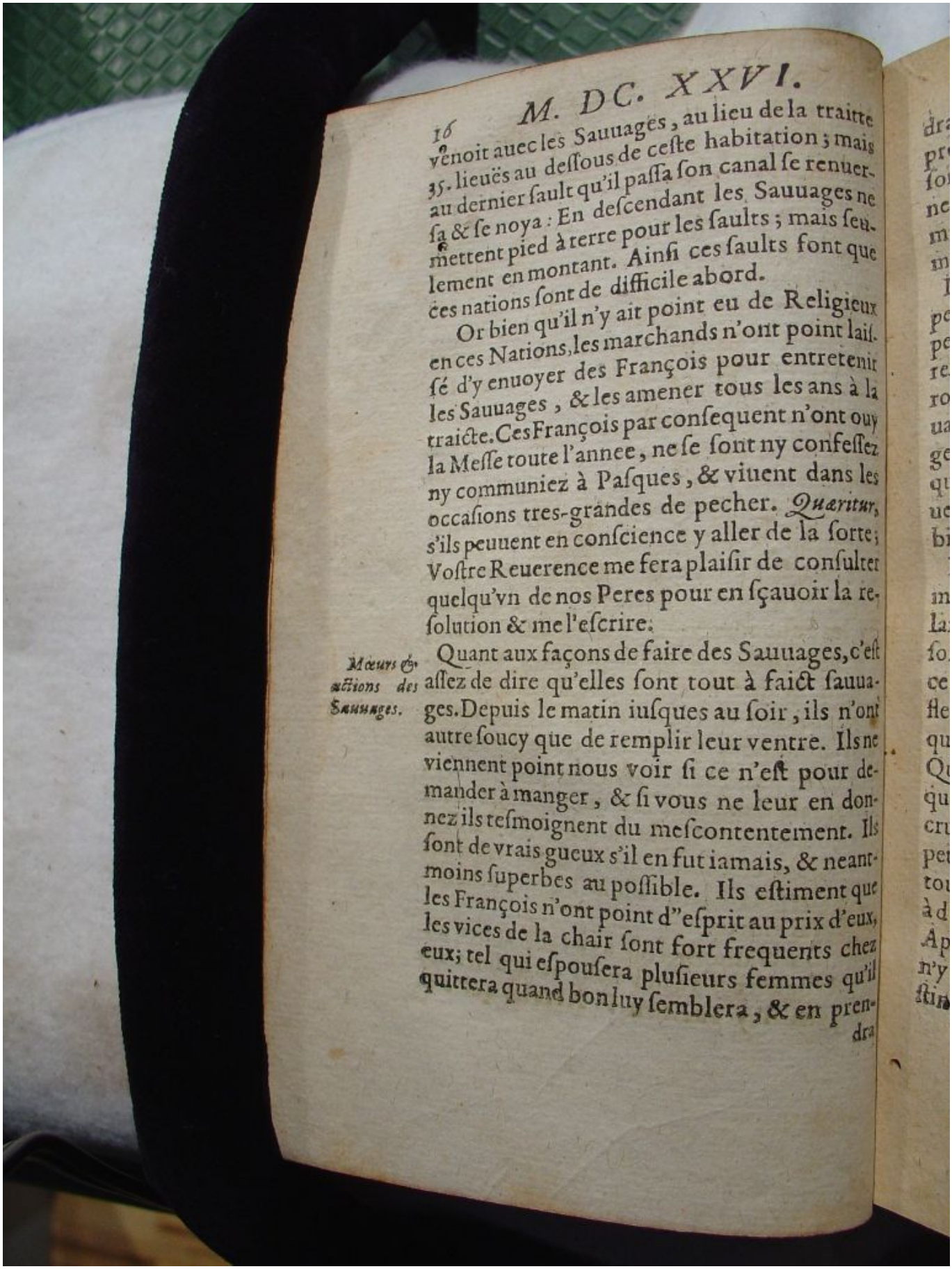
Precipices d'eau dangereux.

Peres Recolets s'y sont habituez.

En ces Nations, il n'y a eu ceste annee aucun Religieux, quand nous arriuasmes icy l'an passé il y auoit vn P. Recolet qui s'en

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_016.jpg



venoit auec les Sauuages, au lieu de la traitte 35. lieuës au dessous de ceste habitation; mais au dernier sault qu'il passa son canal se renuersa & se noya: En descendant les Sauuages ne mettent pied à terre pour les saults; mais seulement en montant. Ainsi ces saults font que ces nations sont de difficile abord.

Or bien qu'il n'y ait point eu de Religieux en ces Nations, les marchands n'ont point laissé d'y enuoyer des François pour entretenir les Sauuages, & les amener tous les ans à la traicte. Ces François par consequent n'ont ouy la Messe toute l'annee, ne se sont ny confessez ny communiez à Pasques, & viuent dans les occasions tres-grandes de pecher. *Quæritur*, s'ils peuuent en conscience y aller de la sorte; Vostre Reuerence me fera plaisir de consulter quelqu'vn de nos Peres pour en sçauoir la resolution & me l'escrire.

Mœurs & actions des Sauuages.

Quant aux façons de faire des Sauuages, c'est assez de dire qu'elles sont tout à faict sauuages. Depuis le matin iusques au soir, ils n'ont autre soucy que de remplir leur ventre. Ils ne viennent point nous voir si ce n'est pour demander à manger, & si vous ne leur en donnez ils tesmoignent du mescontentement. Ils sont de vrais gueux s'il en fut iamais, & neantmoins superbes au possible. Ils estiment que les François n'ont point d'"esprit au prix d'eux, les vices de la chair sont fort frequents chez eux; tel qui espousera plusieurs femmes qu'il quittera quand bon luy semblera, & en prendra

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_017.jpg

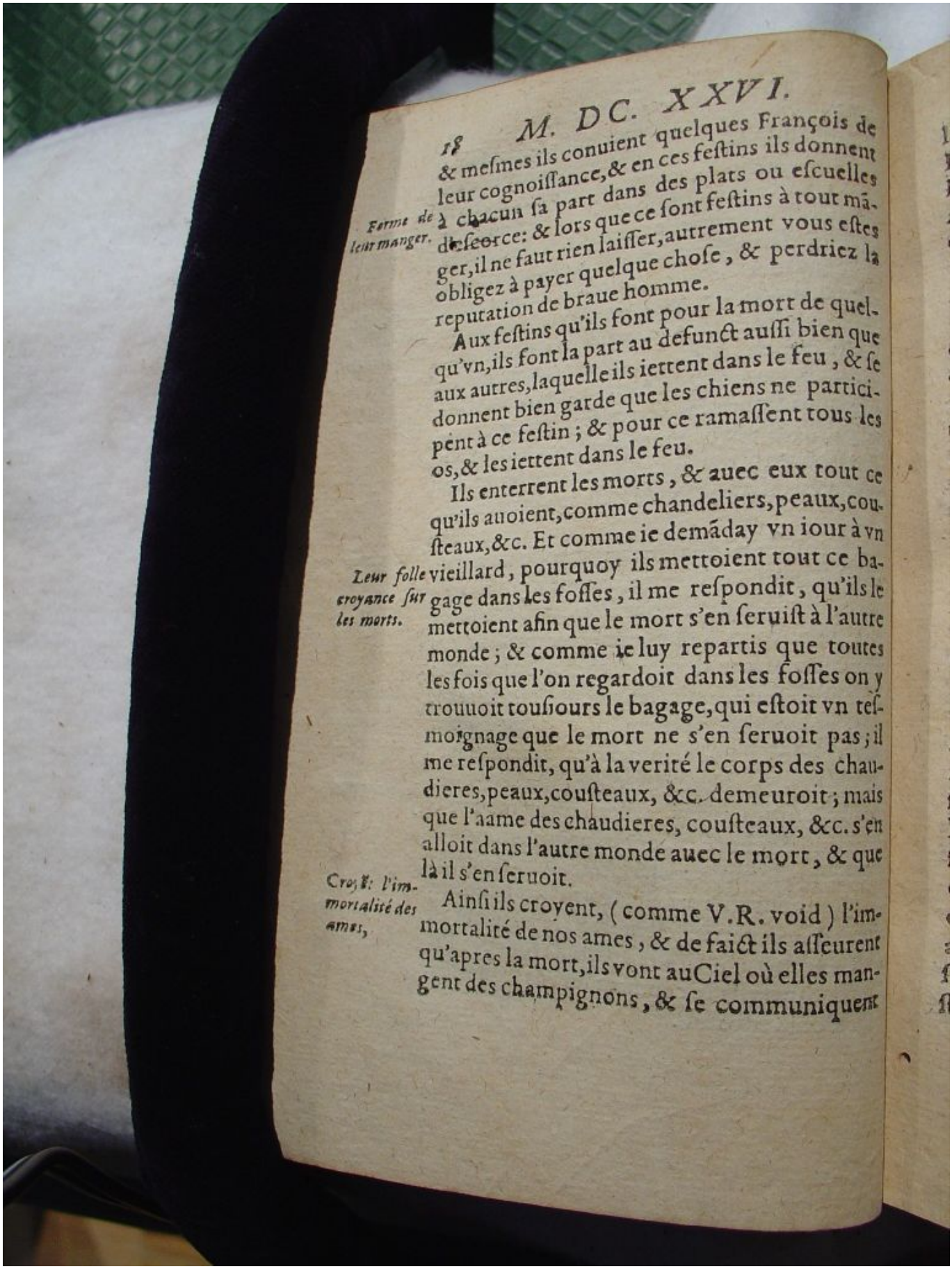
dra d'autres. Il y en a icy vn qui a eſpouſé ſa propre fille; mais tous les autres ſauuages s'en font trouuez indignez; de netteté chez eux il ne s'en parle point, ils ſont fort ſales en leur manger & dans leurs cabanes, ont force vermine qu'ils mangent quand ils l'ont priſe.

La couſtume de ceſte Nation eſt de tuer leurs peres & meres lors qu'ils ſont ſi vieux qu'ils ne peuuent plus marcher, penſans en cela leur rendre de bons ſeruices; car autrement ils ſeroient contraints de mourir de faim, ne pouuans plus ſuiure les autres lors qu'ils changent de lieu; & comme ie fis dire vn iour à vn qu'on luy en feroit autant lors qu'il ſeroit deuenu vieil; il me reſpondit qu'il s'y attendoit bien. *Leur couſtume eſt de tuer leurs peres & meres.*

La façon de faire la guerre auec leurs ennemis c'eſt pour l'ordinaire par trahiſon, les allans eſpier lors qu'ils ſont à l'eſcart, & s'ils ne ſont aſſez forts pour emmener priſonniers ceux ou celuy qu'ils rencontrent, ils tirent des fleſches deſſus, puis leur couppent la teſte, qu'ils emportent pour montrer à leurs gens. Que s'ils les peuuẽt emmener priſonniers iuſques en leurs cabanes, ils leur font endurer des cruautez nompareilles, les faiſant mourir à petit feu: & choſe eſtrange! pendant tous ces tourmens, le patient chãte touſiours, reputant à deshonneur s'ils crient: & s'ils ſe plaignent. Apres que le patient eſt mort ils le mangent, & n'y a ſi petit qui n'en ait ſa part: ils font des feſtins auſquels ils ſe conuient les vns les autres. *Leur guerre.* *Leur cruauté.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_018.jpg



& meſmes ils conuient quelques François de leur cognoiſſance, & en ces feſtins ils donnent à chacun ſa part dans des plats ou eſcuelles de ſcorce: & lors que ce ſont feſtins à tout manger, il ne faut rien laiſſer, autrement vous eſtes obligez à payer quelque choſe, & perdriez la reputation de braue homme.

Forme de leur manger.

Aux feſtins qu'ils font pour la mort de quelqu'vn, ils font la part au defunct auſſi bien que aux autres, laquelle ils iettent dans le feu, & ſe donnent bien garde que les chiens ne participent à ce feſtin; & pour ce ramaſſent tous les os, & les iettent dans le feu.

Ils enterrent les morts, & auec eux tout ce qu'ils auoient, comme chandeliers, peaux, couſteaux, &c. Et comme ie demãday vn iour à vn vieillard, pourquoy ils mettoient tout ce bagage dans les foſſes, il me reſpondit, qu'ils le mettoient afin que le mort s'en ſeruiſt à l'autre monde; & comme ie luy repartis que toutes les fois que l'on regardoit dans les foſſes on y trouuoit touſiours le bagage, qui eſtoit vn teſmoignage que le mort ne s'en ſeruoit pas; il me reſpondit, qu'à la verité le corps des chaudieres, peaux, couſteaux, &c. demeuroit; mais que l'aame des chaudieres, couſteaux, &c. s'en alloit dans l'autre monde auec le mort, & que là il s'en ſeruoit.

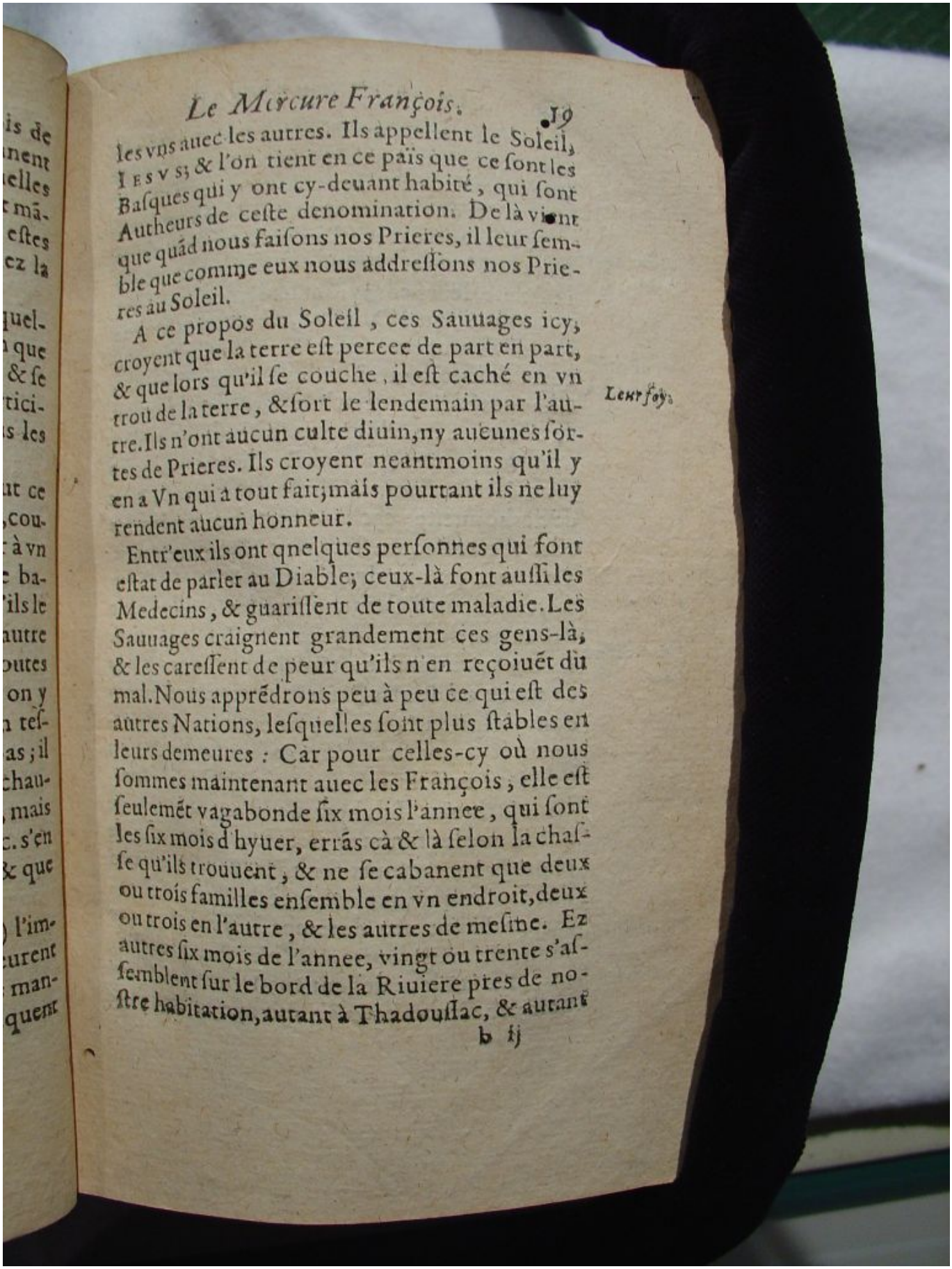
Leur folle croyance ſur les morts.

Ainſi ils croyent, (comme V.R. void) l'immortalité de nos ames, & de faict ils aſſeurent qu'apres la mort, ils vont au Ciel où elles mangent des champignons, & ſe communiquent

Croyãce de l'immortalité des ames.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_019.jpg



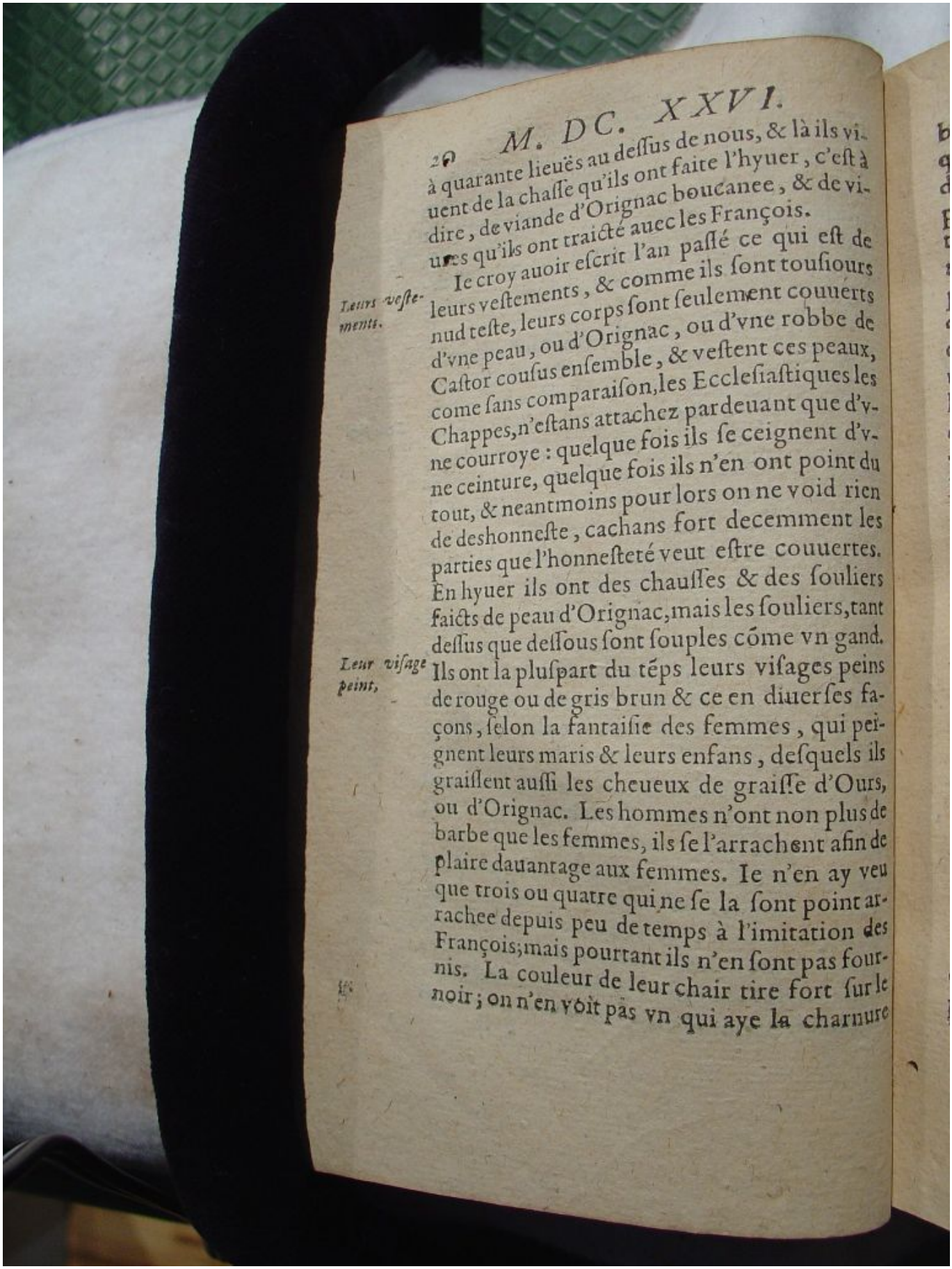
les vns auec les autres. Ils appellent le Soleil, IESVS; & l'on tient en ce païs que ce sont les Basques qui y ont cy-deuant habité, qui sont Autheurs de ceste denomination. De là vient que quād nous faisons nos Prieres, il leur semble que comme eux nous addressons nos Prieres au Soleil.

A ce propos du Soleil, ces Sauuages icy, croyent que la terre est percee de part en part, & que lors qu'il se couche, il est caché en vn trou de la terre, & sort le lendemain par l'autre. Ils n'ont aucun culte diuin, ny aucunes sortes de Prieres. Ils croyent neantmoins qu'il y en a Vn qui a tout fait; mais pourtant ils ne luy rendent aucun honneur. Leur foy.

Entr'eux ils ont qnelques personnes qui font estat de parler au Diable; ceux-là sont aussi les Medecins, & guarissent de toute maladie. Les Sauuages craignent grandement ces gens-là, & les caressent de peur qu'ils n'en reçoiuēt du mal. Nous apprēdrons peu à peu ce qui est des autres Nations, lesquelles sont plus stables en leurs demeures : Car pour celles-cy où nous sommes maintenant auec les François, elle est seulemēt vagabonde six mois l'annee, qui sont les six mois d'hyuer, errās cà & là selon la chasse qu'ils trouuent, & ne se cabanent que deux ou trois familles ensemble en vn endroit, deux ou trois en l'autre, & les autres de mesme. Ez autres six mois de l'annee, vingt ou trente s'assemblent sur le bord de la Riuiere pres de nostre habitation, autant à Thadoussac, & autant

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1626_020.jpg



à quarante lieuës au dessus de nous, & là ils vi-
uent de la chasse qu'ils ont faite l'hyuer, c'est à
dire, de viande d'Orignac boucanee, & de vi-
ures qu'ils ont traicté auec les François.

Leurs vestements. Ie croy auoir escrit l'an passé ce qui est de leurs vestements, & comme ils sont touſiours nud teste, leurs corps sont seulement couuerts d'vne peau, ou d'Orignac, ou d'vne robbe de Castor cousus ensemble, & vestent ces peaux, come sans comparaison, les Eccleſiastiques les Chappes, n'estans attachez pardeuant que d'vne courroye : quelque fois ils se ceignent d'vne ceinture, quelque fois ils n'en ont point du tout, & neantmoins pour lors on ne void rien de deshonneste, cachans fort decemment les parties que l'honnesteté veut estre couuertes. En hyuer ils ont des chauſſes & des souliers faicts de peau d'Orignac, mais les souliers, tant dessus que dessous sont souples cõme vn gand.

Leur visage peint, Ils ont la pluſpart du tẽps leurs visages peins de rouge ou de gris brun & ce en diuerſes façons, selon la fantaisie des femmes, qui peignent leurs maris & leurs enfans, desquels ils graiſſent auſſi les cheueux de graisse d'Ours, ou d'Orignac. Les hommes n'ont non plus de barbe que les femmes, ils se l'arrachent afin de plaire dauantage aux femmes. Ie n'en ay veu que trois ou quatre qui ne se la ſont point arrachee depuis peu de temps à l'imitation des François; mais pourtant ils n'en ſont pas fournis. La couleur de leur chair tire fort ſur le noir; on n'en voit pas vn qui aye la charnure

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan